

Résumé de l'évaluation finale du programme ProGen

Le cinquième anniversaire du Programme du développement durable à l'horizon 2030 et ses objectifs de développement durable approche et l'on s'efforce d'adopter des approches intersectorielles de collaboration en matière de développement international. Le **Programme prochaine génération (ProGen)** a proposé de mettre à l'essai de nouveaux modèles de collaboration afin d'éclairer les programmes et les politiques fondés sur des données probantes et d'établir de meilleures relations entre les universitaires et les praticiens dans l'écosystème canadien du développement international. Le résultat final du Programme était de « favoriser, au sein du secteur canadien du développement international et de l'aide humanitaire, un environnement plus propice à une collaboration accrue, fructueuse, soutenue et efficace entre les organismes de la société civile (OSC) canadienne et les milieux universitaires ». Pour y parvenir, le programme visait à renforcer l'**écosystème** canadien du développement international, à améliorer la recherche, la mise en commun des connaissances et l'apprentissage afin d'accroître l'**incidence** et l'**influence**, à créer un environnement, à favoriser la collaboration soutenue entre les leaders de la **prochaine génération** du secteur (universitaires et OSC) et à offrir un programme **efficace**.

Pour renforcer l'**écosystème** canadien du développement international, il fallait mieux comprendre son état et la façon dont les universitaires et les praticiens des OSC travaillent ensemble. Trois travaux de recherche ont été commandés : « Improving Collaboration for Better Development Outcomes », une analyse documentaire canadienne de la collaboration entre les universités et les OSC, « The Observatorio Project », une analyse documentaire nord-américaine comprenant des études de cas et, enfin, « Partnership in Practice », une étude de cas multiples portant sur neuf collaborations entre les universités et les OSC qui ont examiné l'économie politique, les défis et les pratiques exemplaires des partenariats. Le programme ProGen a permis d'approfondir les connaissances sur l'écosystème canadien. Le partenariat entre le Conseil canadien pour la coopération internationale et l'Association canadienne pour l'étude du développement international a également été un modèle étudié par le programme ProGen. Les « partenaires » ont appris à passer d'une relation transactionnelle à un partenariat co-créatif axé sur la production conjointe de connaissances. À l'issue du programme, 89 % des intervenants étaient d'avis que le partenariat avait permis d'offrir un programme efficace et la direction du CCCI-ACÉDI s'entendait pour maintenir « l'esprit ProGen ».

Le programme ProGen visait tant à produire une incidence et une **influence** qu'à l'intensifier. Ses recherches ont donné lieu à des recommandations visant à influencer les politiques, les pratiques et les décisions d'investissement des OSC, des établissements universitaires, des réseaux, des bailleurs de fonds et des gouvernements. Parmi les recommandations formulées, citons la création d'un environnement favorable en modifiant les structures incitatives institutionnelles pour encourager et récompenser la recherche universitaire des OSC et pour que ces derniers intègrent la recherche dans leur ADN organisationnel. De plus, la recherche demande aux bailleurs de fonds d'aller au-delà de la simple augmentation du financement et d'adopter une approche qui « encourage la recherche produite **avec** des personnes plutôt que **sur** des personnes ». Cette recommandation encouragerait la collaboration entre les OSC et le milieu universitaire grâce à des recherches communautaires qui reflètent les principes de la démocratie du savoir et de la cocréation. Les groupes de travail régionaux (GTR) ont cherché à influencer les politiques qui ont une incidence directe sur les collectivités et les personnes vulnérables et à faire entendre la voix du Sud au Canada. Theo Sowa, directeur général du Fonds pour le développement de la femme africaine, et Gisèle Baraka Bashige, journaliste et militante de la République démocratique du Congo, ont participé à la session « Mettre la politique étrangère féministe à l'ordre du jour : Un dialogue de la société civile en vue de la réunion des femmes ministres des affaires étrangères ».

Le programme visait à accroître le **leadership** en « sensibilisant et en encourageant la collaboration soutenue entre le milieu universitaire et les OSC par la prochaine génération de praticiens canadiens du développement international et de l'aide humanitaire, d'universitaires et d'étudiants ». Le programme s'est efforcé d'atteindre ces objectifs au moyen de plusieurs modèles de collaboration, dont l'École doctorale, en créant des occasions de réseautage pour les étudiants diplômés et le Réseau des nouveaux leaders du CCCI, en faisant participer les jeunes à la conception et à l'élaboration du programme et en embauchant des étudiants assistants de recherche. Les étudiants et les intervenants du programme s'entendent pour dire que l'École doctorale a été un succès qui devrait se poursuivre et être étendu à un plus grand nombre d'étudiants étrangers et du Sud. ProGen a soutenu des événements organisés par des étudiants de partout au pays auxquels ont participé près de 1 000 étudiants, universitaires et praticiens en vue d'améliorer les politiques et les pratiques en matière de développement international. Le programme a également permis d'obtenir du financement supplémentaire pour un boursier

postdoctoral par l'intermédiaire de l'organisme Mitacs, financement qui auparavant était inaccessible aux organismes à but non lucratif. Les étudiants de HEC Montréal ont travaillé avec l'équipe ProGen pour développer des études de cas sur des modèles novateurs de collaboration entre universitaires et praticiens pour plusieurs ONG canadiennes, dont Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC) et Oxfam Québec. Le placement des étudiants a été jugé prioritaire par les membres des deux organismes au cours de l'enquête de cartographie du secteur de l'an 1. Le consensus des intervenants est que l'ACÉDI et le CCCI devraient chercher à bâtir sur les succès de ProGen au chapitre du leadership et identifier, promouvoir et soutenir les occasions de placement des étudiants.

Positionner le Canada comme un chef de file mondial en matière d'approches fondées sur des données probantes et de collaboration était irréaliste dans le cadre du programme ProGen. Le programme a semé les graines pour cet objectif à long terme. En plus d'appuyer le développement des leaders de la prochaine génération et la recherche qui a fourni de bonnes recommandations pour créer le bon environnement, le programme a également développé un nouvel outil qui a le potentiel de changer la donne. La base de données ProGen a le potentiel d'évoluer pour devenir une plateforme innovante et unique dans le secteur mondial. La création d'un portail pour faciliter les liens entre les universitaires et les OSC était l'une des principales recommandations de l'analyse documentaire initiale. En mai 2019, sept cents profils individuels (affiliés à 92 organismes) avaient été créés, dont deux cent trois (39 %) par des femmes. D'autres réseaux sont également intéressés à s'associer à cette initiative, en particulier le Réseau pour des solutions de développement durable, qui élargirait le mandat du site Web au-delà du secteur du développement international pour inclure les universitaires canadiens et les OSC qui s'intéressent au développement durable. Comme la plupart des versions bêta des plateformes, la base de données ProGen a besoin d'investissements supplémentaires pour améliorer sa conception et sa fonctionnalité et pour la maintenir afin qu'elle demeure pertinente et adaptée aux besoins des utilisateurs.

Enseignements tirés

Écosystème

- Des partenariats efficaces doivent être mis en place et cela représente un travail ardu : ils ont besoin d'espace, de temps, de confiance et d'engagement. La transparence et une communication claire et efficace sont les moyens par lesquels la confiance se construit.

Influence

- La recherche a constamment souligné la nécessité pour les décideurs au sein du gouvernement, les institutions, les dirigeants du secteur des OSC et les OSC proprement dites de créer un environnement propice à la collaboration entre les universitaires et les praticiens.
- La recherche a également formulé le souhait que les bailleurs de fonds, les universitaires canadiens et les OSC viennent en aide aux établissements d'enseignement et aux chercheurs-praticiens du Sud. Le fait d'amener des experts et des militants du Sud à participer aux efforts d'élaboration des politiques et d'engagement du public assure un plus grand impact parce que tant les décideurs que le public entendent des voix authentiques sur les enjeux.

Leadership

- Les jeunes veulent que l'on soutienne le renforcement de leurs capacités et sont capables d'utiliser leurs compétences et leur expérience pour devenir des leaders. Le secteur du développement international, les réseaux et les institutions doivent aider et faire participer les jeunes de manière plus consciente.
- La création de nouvelles technologies et de nouveaux portails pour permettre la collaboration entre le milieu universitaire et les OSC est fortement appuyée par les bailleurs de fonds, les réseaux professionnels et organisationnels et les universitaires et praticiens individuels.

Exécution

- Les cadres de suivi, d'évaluation et d'apprentissage doivent être adaptés aux objectifs visés : les indicateurs doivent être SMART, les outils de conception doivent être efficaces et efficaces et les équipes doivent posséder les compétences nécessaires liées au suivi, à l'évaluation et à l'apprentissage.
- Collaboration durable – il est aussi voire plus durable d'assurer une adaptation et une collaboration accrue dans les activités en cours que dans les activités nouvelles ou novatrices. Il faut célébrer le travail de collaboration au fur et à mesure qu'il se déroule.

Le CCCI et l'ACÉDI ont été en mesure d'offrir le programme ProGen de façon efficace et efficiente parce qu'ils ont utilisé le financement limité pour améliorer les activités en cours dans une optique de collaboration, pour amplifier l'importance de la collaboration entre les universités et les OSC et pour financer de nouvelles recherches afin de mieux comprendre l'écosystème canadien actuel du développement international. Comme c'est le cas pour tous les partenariats, ils ont connu des difficultés au début mais ils ont choisi d'appliquer ce qu'ils avaient appris de la recherche pour améliorer leur partenariat et progresser dans le continuum de l'adaptation à la co-création. Le désir des intervenants de trouver une façon de maintenir l'esprit ProGen est peut-être la preuve la plus évidente du succès du programme.